



LA CARTA DE L'ABAU

ASSOCIATION BIGORRE ARGENTINE URUGUAY

n° 27 - 31 octobre 2016

Publication semestrielle gratuite

Rédaction et mise en pages : Simone Arrizabalaga

NOS MOYENS DE COMMUNICATION

L'association vient d'adopter un nouveau logo, que vous pouvez voir ci-dessus. Il nous paraît être une bonne représentation visuelle de notre identité et de notre activité. On retrouve les couleurs jaune et rouge du drapeau de la Bigorre ; le cercle jaune évoque le soleil porteur d'espoir, mais aussi les soleils des drapeaux argentin et uruguayen ; un rappel de ces drapeaux aussi avec les deux couleurs bleues des flots. L'idée du voyage des émigrés se trouve symbolisé par les lettres du navire ABAU, voguant vers l'aventure.

Nous travaillons également à la création d'un nouveau site web ; nous vous aviserons dès qu'il sera prêt pour la mise en ligne.

PUBLICATION DES RÉCITS FAMILIAUX

Après treize ans d'existence, a émergé au sein de l'association, le projet de publier sur l'émigration bigourdane des 19^e et 20^e siècles et précisément sur les récits familiaux.

Nous pouvons jouer un rôle important dans la constitution des témoignages qui illustrent les faits historiques en question. C'est dans ce sens que le collectage des récits personnels des adhérents et autres bigourdans est apparu comme une tâche primordiale. En complément du travail des historiens, leur publication permettra de garder vivante l'aventure humaine de ce pan de notre histoire, pas si lointain encore.

Le 20 septembre dernier, le projet présenté en réunion, engage une discussion animée, témoignant de l'intérêt suscité parmi les présents, par l'idée de s'inscrire dans cette perspective. Chacun est sollicité pour raconter

à sa façon l'histoire familiale, l'histoire de l'émigré parti aux Amériques, en produisant si possible des documents d'époque : correspondance, photos, actes notariés, etc. Bien entendu, quelques volontaires pourront intervenir à la demande tout au long du processus, pour rédiger ou pour apporter des conseils. Une fiche d'aide à la rédaction est remise aux personnes présentes, afin de leur faciliter le travail de réflexion et de balayer les thèmes à aborder.

Une réunion se tiendra en fin d'année pour faire un point avec les premiers courageux rédacteurs, en espérant aussi une participation élargie. La tâche que nous avons entreprise nécessitera une implication soutenue de tous ; soulignons que c'est une démarche passionnante qui a le grand intérêt d'être collective et fédératrice.

L'ABAU AU VIDE-GRENIERS DE SÉMÉAC

Le dimanche 02 octobre, l'association a implanté comme les années passées, un grand stand (10 m linéaires) dans le vide-greniers organisé par Les Amis de l'Orgue et le Comité des Fêtes de Séméac. Le bénéfice réalisé : 110.30 Euros est bien maigre, en sachant qu'environ 25 Euros proviennent d'achat faits par les bénévoles présents sur le stand. On imagine leur déception. La tenue du stand suppose une implication importante : deux heures la veille pour l'installation et toute la longue journée du dimanche. Il n'est pas sûr que nous maintenions notre participation dans le vide-greniers l'année prochaine. C'est aux volontaires qui s'impliquent que reviendra la décision.

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

En dehors des recherches effectuées ces derniers mois pour nos visiteurs argentins, nous avons été sollicités pour les deux cas ci-dessous :

Famille Suberbie / Bajac - demande faite par une adhérente, Mme Garcia de Gujan Mestras - La famille Suberbie était d'Antist et la famille Bajac de Trébons. Mme Garcia effectue elle-même des recherches, mais il reste encore des zones d'ombre dans l'histoire familiale. Elle rapporte que sa grand-mère avait été contactée par un notaire argentin en tant qu'héritière, mais elle n'avait pas donné suite. Elle voudrait savoir si l'émigré était un Suberbie ou un Bajac. Nous avons trouvé et communiqué certaines informations sur les deux familles, mais pas de réponse à ce jour concernant l'émigré.

Famille Teyseyre – demande faite par Marco Teyseyre d'Urrugne - Natif de Tarbes, il a pris contact avec un Teyseyre à Buenos Aires qu'il va rencontrer prochainement, pensant qu'ils peuvent avoir un lien de parenté. L'argentin est le descendant d'un Alejandro Teyseyre, qui serait parti de Pau dans les années 1850 - 1870. Le grand-père de Marco, Edouard Teyseyre, était né à Bagnères de Bigorre le 09 octobre 1891. Faute d'informations fiables, après de nombreuses heures de recherches, nous apprenons que nous sommes sur une mauvaise piste : la mère d'Edouard Teyseyre, était native de Castres, dans le Tarn et non de Campan comme nous le supposions (une Marie Teyseyre trouvée dans cette localité. (A noter que deux Teyseyre -même orthographe- ont émigré de Tarbes).

ACCUEIL DES VISITEURS ARGENTINS

Cet été, nous avons reçu et accompagné durant leur séjour quatre argentins descendants de bigourdans, avec qui nous avons partagé surprises et émotions. Comme à l'habitude, pour marquer leur visite d'un moment de solennité, nous les avons reçus à la mairie de Séméac, aux côtés de quelques élus.

Pedro Arieu (Buenos Aires)

Nous le connaissons bien maintenant, ce descendant de la famille Arieu de Tajan, qui marque son attachement à l'ABAU en étant un adhérent fidèle depuis quelques années. En cette fin juillet, c'était son troisième séjour en Bigorre.

N'ayant pu faire le voyage en 2014 pour assister à l'inauguration de son œuvre, « Existencia Porvenir », offerte à la Ville de Séméac, il la découvre, érigée dans l'espace Darré L'Eglise, en présence de nombreux membres de l'association, avant une visite du Château de Mauvezin. Après deux journées passées en compagnie des amis de l'ABAU et de Tajan, suivront

celles consacrées à des circuits de visites, organisées par Martine Orsini autour de l'histoire familiale des Arieu et des De Gestas, en Bigorre, dans le Nébouzan, en Comminges, pour finir par Toulouse.

Réception en mairie de Séméac : au centre, Pedro coiffé d'un béret et Ines à sa droite



Jean-Pierre Duluc

Après son départ et tout à fait fortuitement, nous apprenons qu'une cousine proche de Pedro, réside dans les Landes, à St Vincent de Tyrosse. C'est une descendante d'Eva Arieu, sœur d'Augustin, l'émigré, arrière-grand-père de Pedro.

Aussitôt l'association se met en relation avec elle, grâce à M. Franco de Barbazan-Debat et une rencontre est organisée à Tarbes.

En juin 2017, Pedro et sa cousine pourront se rencontrer ici en Bigorre puisqu'il revient pour mener deux projets sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

Raúl Alberto Navarro Olive (Rosario)

Avant sa venue en Bigorre, Raúl avait travaillé durant cinq ans sur la généalogie familiale, qu'il souhaitait compléter concernant la branche bigourdane, celle de son ancêtre Joseph Sarrabayrouse Teulat. Natif de Bernadets-Debat, il émigre en Argentine, ruiné par les ravages d'une terrible crue vers 1855, qui détruit son moulin et l'emporte avec tous ses biens.

Dès le contact établi, Andrée Elicegui a entrepris des recherches. Sans rien dévoiler à Raúl, Andrée et Simone, se sont rendues dans le canton de Tournay. Elles ont rencontré des descendants de la famille Sarrabayrouse, par l'intermédiaire de M. Lesaulnier, maire de Poumarous fort intéressé par cette histoire, le village étant le berceau de la famille Sarrabayrouse Teulat. M. Longa, maire de Bernadets-Dessus, apportera aussi une aide appréciable à la préparation de la visite de Raúl. Durant son court séjour, Raúl pourra parcourir avec Andrée et Simone, les villages liés à l'histoire familiale, voir l'endroit même où était érigé le moulin de son ancêtre à Bernadets-Dessus, visiter celui reconstruit un peu plus loin par un frère de celui-ci, moulin magnifiquement restauré par les actuels propriétaires. A Poumarous, il sera reçu en hôte de marque à la mairie, sur laquelle flottait en son honneur, le drapeau argentin. Ses « cousins » bigourdans contactés en secret, l'y attendaient aussi, avant de l'inviter à visiter la maison ancestrale, qu'ils occupent toujours, à l'entrée du village.

Réception à la mairie de Poumarous : Raúl à la gauche du maire



Estrella Fernández Amigo

Enrique Crespo (Azul)

Il y a quelque temps, Enrique Crespo, contacte l'un de nos adhérents, Gabriel Reulet, via le site d'hébergement *Couchsurfing*. Il projette un voyage sur la terre de ses ancêtres en Béarn car, comme beaucoup d'argentins, il croyait être un « basque béarnais ». Enrique avait remarqué au moment de la réservation de son hébergement, que Gabriel portait le même patronyme que son ancêtre Bernard, parti en Argentine en 1857.

Dès le premier contact, la discussion s'anime autour du nom de famille. Gabriel Reulet et son épouse Anne-Marie intrigués, se lancent dans des recherches sur les registres numérisés de la Haute Garonne et remontent toute la généalogie d'Enrique Crespo. En réalité, son bisaïeul était natif de Villeneuve Lécussan, village en limite extérieure de la Bigorre, en Comminges. Ils ont trouvé une de ses proches cousines, Lucette Reulet, qui vit toujours dans la maison natale de l'aïeul. L'arrière-grand-père de Lucette était le frère aîné de Bernard Reulet, l'ancêtre d'Enrique Crespo. Et découverte incroyable pour Gabriel, il s'est rendu compte

Juan Carlos Cazayous (Beccar)

Situation inédite : Nous avons reçu un argentin sans absolument rien savoir de son ancêtre émigré ! Notre adhérent Robert Cazayous et Juan Carlos Cazayous, avaient été en contact en 2000, bien qu'aucun lien de parenté ne les unissent. Récemment, Juan Carlos s'est manifesté auprès de Robert en lui annonçant qu'il souhaitait découvrir le pays de ses ancêtres et qu'il serait en Bigorre fin septembre. Robert lui propose alors l'hospitalité.

Juan Carlos n'avait pas entrepris de recherches et n'a pu nous fournir que l'acte de naissance de son père ; nous n'avions aucune indication pour nous mettre sur la voie.

Nos premières recherches effectuées dans la hâte n'apportent rien et ce n'est qu'à la toute fin du séjour de Juan Carlos, qu'Andrée EliceGUI découvre que l'émigré était natif de Pontacq (dans les Basses-Pyrénées de l'époque), localité très proche de la Bigorre. La veille de son départ, il se retrouve à la mairie de Pontacq où il consulte, dans la plus grande émotion, l'acte de naissance le 10 juin 1863 de



qu'Enrique et lui sont apparentés à la huitième génération !

La famille bigourdane des Reulet ignorait totalement l'existence d'une famille Reulet outre-Atlantique ; aucune transmission orale, aucune correspondance n'avaient permis de garder le souvenir de cette émigration dans la famille. Grâce à l'initiative d'Enrique, les liens sont renoués !

son aïeul, Jean-Paul Cazajous (remarquons le «j» qui remplace le «y»), ainsi que son acte de mariage. Malheureusement, faute de temps, il ne sera pas possible d'aller plus loin. Après son départ, Andrée continue les recherches qui l'amèneront chez le descendant béarnais, Jean-Jacques Cazajous. Une visite lui sera rendue à Pontacq, où il habite tout près de la maison ancestrale rénovée, aujourd'hui propriété de sa fille. Juan Carlos a reçu ces dernières nouvelles, accompagnées de photos, très ému et reconnaissant envers l'ABAU.

Juan Carlos Cazayous à la mairie de Séméac



L'ABAU Y ÉTAIT ...



... à Lourdes, avec Miguel Angel Estrella

Le jeudi 16 juin 2016, à la demande de Miguel Angel Estrella, nous sommes quelques membres de l'ABAU à participer à Lourdes, à son intervention auprès des élèves de l'école

... à Bayonne, pour les 3es Rencontres de la Généalogie et de l'Histoire locale

Le samedi 08 octobre, ont eu lieu à Bayonne les Troisièmes Rencontres de la Généalogie et de l'Histoire locale, organisées par l'association GHFPBAM – Généalogie et Histoires des Familles Pays Basque / Adour Maritime.

Entre les conférences, un espace bien agencé invitait aux rencontres, autour des nombreux stands, avec les bénévoles d'associations dédiées aux recherches généalogiques dans le grand Sud-Ouest, ou à la mise en ligne de bases de données à destination des chercheurs : Visas en Bordelais, Le Fil d'Ariane, Gen-Ibérica, EGMT, etc. Les amis d'Euskal Argentina, les toujours actives Anna Lalanne et Christiane Bidot-Naude étaient présents bien sûr.

... à Pau, pour une rencontre avec l'AME

Le mardi 18 octobre, le service Archives et Patrimoine de l'agglomération paloise, organisait une rencontre, avec l'Association pour la Mémoire de l'Emigration, dans ses nouveaux locaux de l'Usine des Tramways à Pau.

C'était l'occasion de présenter la base de données, constituée par l'association depuis

primaire d'Anclades, rassemblés autour de leur institutrice Charlotte Tabarant. Sont présents également, Mme le maire de Lourdes, Josette Bourdeu, quelques élus et des membres du Rotary club qui ont soutenu le projet.

Miguel voulait dialoguer avec les enfants à travers la musique et le voilà au piano. Il a tenu à honorer de sa présence cette joyeuse bande d'enfants un peu intimidés, qui sont à l'origine, avec leur dynamique institutrice, de l'organisation d'un concert donné le 03 juin à Lourdes, aux bénéfices de Musica Esperanza, la fondation de Miguel Angel Estrella.

Tout le monde s'est activé autour d'eux, parents d'élèves, personnel enseignant, membres du Rotary Club et autres bénévoles pour que cet événement draine un large public. Le succès sera au rendez-vous et c'est ainsi que 1500 Euros (recettes et dons) seront remis à la fondation.

Présentation de l'Association pour la Mémoire de l'Emigration



une vingtaine d'années et disponible pour les chercheurs de l'Usine des Tramways. Elle compte à ce jour plus de 34000 signalements. Cette rencontre a permis à l'AME d'exposer ses activités, liées à l'émigration pyrénéenne, à travers l'exemple de l'histoire d'un palois émigré en Louisiane, Michel Lacaze.

La présentation a été enrichie par une communication sur la participation des émigrés pyrénéens dans la Grande Guerre.